



Photos Emile Hengen

## **Art.13**

### **Sandy Flinto & Pierrick Grobéty**

**Distribution:**

**Mise en scène:**

Sandy Flinto

**Direction chorégraphique:**

Giovanni Zazzera

**Univers sonore:**

Pierrick Grobéty

**Dramaturgie:**

Daniel Marinangli

Sandy Flinto

**Danse et chorégraphie:**

Catarina Barbosa

Baptiste Hilbert

Giovanni Zazzera

**Création lumières:**

Petrit Jung

**Durée:** 40 min.

**Production:** AWA asbl

**Support financier:** TROIS CL - Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois, Fondation Indépendance

**Patronage:** Ambassade Suisse de Luxembourg, Instituto Camões

**Partenaires:** Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

**Contact / organisation:**

Sandy Flinto

[flintosandy@gmail.com](mailto:flintosandy@gmail.com)

00352 621 358 621

Pierrick Grobéty

[pierrickgrobety@gmail.com](mailto:pierrickgrobety@gmail.com)

0033 (0)6 77 79 22 44

[www.sandyetpierrick.com](http://www.sandyetpierrick.com)



**Art. 13 est une pièce pour 3 danseurs et un musicien** qui parle de migrations dans notre société actuelle. La pièce met à nu une société saturée par les médias, qui semble en grande partie indifférente aux sujets d'actualité. Sur scène, différentes formes et causes de migration avec divers impacts s'entremêlent, dressant ainsi un tableau déboussolé de la réalité.

La pièce parle des rêves mobilisateurs et des illusions que notre société produit et maintient. C'est dans ce climat variable que les danseurs explorent la fragilité humaine.

Alors que certains moments bousculent le spectateurs, d'autres, en revanche, le plongent dans une atmosphère poétique et sensible.



*Il s'agit d'une pièce réalisée dans le cadre d'un appel à projet thématique « migration/immigration », lancé par le Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois (Trois C-L), qui est à l'origine de cette production.*

Comment traiter et se positionner face à un sujet qui joue un rôle majeur dans la société actuelle, qui divise les opinions et qui pèse tant sur le climat politique, économique et culturel. *Art.13* met à nu une société saturée par les médias, qui semble en grande partie se désintéresser et se détacher de sujets d'actualité importants.

La pièce s'intéresse à la mobilité humaine dans un monde globalisé. Le travail par analogies, sur lequel se base la pièce, se focalise sur les deux côtés des frontières. Ainsi elle montre une société décadente, qui souffre d'un manque de repères et qui se perd dans une ignorance inquiétante, et de l'autre la réalité d'humains qui partent à la recherche d'une nouvelle vie, mais qui ne savent ni où ils vont débarquer ni comment. Deux réalités se heurtent: celle d'un monde où tout se consomme, dans lequel semble régner le besoin d'être vu qui entre en conflit avec celle où l'humain essaie de rester invisible afin de passer des frontières.

Sur le plateau, différentes formes et causes de migration avec divers impacts s'entremêlent, dressant ainsi un tableau déboussolé de l'actualité.

La pièce parle des rêves attirants et mobilisateurs, des illusions que notre société produit et maintient, qui tournent autour de l'espoir d'une liberté et d'une consommation sans limites. Cette société semble, en réalité, vouloir profiter d'une main d'œuvre bon marché en exploitant les espoirs du « rêve américain » qui n'est qu'une exception à la règle. Et si leur destin dépendrait plutôt des caprices de Fortuna... ?

Alors que certaines séquences sortent le spectateur de sa zone de confort, d'autres, en revanche, le plongent dans une atmosphère poétique et sensible. La pièce met en lumière la fragilité humaine face au monde, sa solitude et son impuissance. La fin de la pièce est triste, certes, mais non pas sans espoir.

La pièce se distingue par une recherche chorégraphique particulière, basée sur un nombre d'expériences. Les danseurs s'immergent dans des atmosphères insolites, réelles, se laissant guider dans des situations qui sont marquées par l'incertitude. La chorégraphie se structure autour de la mémoire du corps au fil des expériences faites.

*Art.13* est une pièce aux influences et aux styles multiples, utilisant l'univers sonore et la lumière pour leur valeur narrative et sensorielle. Ces deux éléments modifient l'espace scénique au fil de la pièce, se confrontant aux différentes caractéristiques qu'un lieu peut avoir. Il est tantôt utilisé comme non-lieu, comme espace de transition anonyme, tantôt comme lieu abstrait qui héberge l'imaginaire.

---

## **EXTRAIT DE PRESSE**

« *Art.13, pièce pour trois danseurs (Catarina Barbosa, Baptiste Hilbert et Giovanni Zazzera) et un musicien (Pierrick Grobéty): le titre interpelle. Clin d'œil à l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme ou de la Convention internationale sur la protection des droits des travailleurs migrants ? La salle est plongée dans le noir, sorte de no man's land, avec comme seule présence, un discours radiophonique. Médias et politique sont au rendez-vous. Quatre corps sont acculés contre un mur. Ils portent des couleurs fluo qui rappellent les uniformes des sauveteurs en mer. Les tragiques actualités du monde resurgissent avec leurs vagues de violences, les déplacements forcés, les traversées, les trafics d'êtres humains, les naufrages... Sons et lumières amplifient la tension. Mais avec *Art.13*, le ton est résolument décalé et parfois l'humour apparaît, grinçant, à la limite de l'absurde. » (Karine Sitarz : *Sur le chemin de l'exil*. Le Jeudi 14.12. 2017)*





## Zeitgenössischer Tanz

# Raus aus der Wohlfühleckel!

Anina Valle Thiele

Migration und der Umgang mit Geflüchteten bieten auch in Luxemburg noch immer Stoff für Dauerdiskussionen. Unselige Debatten um Obergrenzen werden hierzulande zum Glück, wenn überhaupt, nur am rechten Rand geführt. Was die Kulturszene hervorbringt, um für das Thema zu sensibilisieren, kommt selten ohne etwas plakative Effekte aus und im besten Fall nüchterner daher, wie etwa Carole Lorangs *Welcome to paradise*. Die zwei choreografischen Kreationen *Leave ...* und *Art 13* bilden einen erfrischenden Kontrapunkt zu betulichen Ansätzen.

Im Foyer der Bannanefabrik hängen die Bilder der Kampagne *I am not a refugee*, im Mai 2016 ins Leben gerufen von Frédérique Buck; eine digitale Plattform, die als Ausstellung mit begleitendem Buch durch Luxemburg gewandert ist, mit eindrucksvollen Porträts des Land-Fotografen Sven Becker und von Mike Zenari. Buck wirbt zu Beginn des Abends abermals für das Projekt – und hebt hervor, wie oft es schon ausgezeichnet wurde. Doch die vielen Preise seien gar nicht wichtig, denn im Mittelpunkt stünden ja die Menschen und ihre Schicksale.

Der Tanzabend zum Thema „Migration“ sorgt für ein volles Haus und enthusiastische Reaktionen. Die Sorge, dass einem mit den beiden tänzerischen Kreationen zwei Wohlfühlspektakel geboten werden, ist zum Glück unbegründet.

## Der Tanzabend zum Thema „Migration“ im Trois CL sorgt für ein volles Haus und enthusiastische Reaktionen

In *Leave ...*, dem ersten Stück der Compagnie Corps in Situ, werden die Zuschauer explizit miteinbezogen. An die Wand projiziert, sieht man schemenhaft wandernde Menschenmassen, die an einem vorbeiziehen, auf einen zukommen, einen irgendwann umschließen ... Mit den drei Tänzern gerät man in einen Sog, wird hineingetrieben, vom Strom mitgerissen und selbst zum Getriebenen. Die rund 30-minütige Performance bezieht die Zuschauer nicht etwas gestelzt mit ein, vielmehr geraten sie wie selbstverständlich in den Menschenstrom. Die Kluft: hier die mittellosen zugewanderten Flüchtlinge, dort die Zuschauer aus dem wohlhabenden Westeuropa, wird tatsächlich ein Stück weit aufgehoben. Die drei Tänzer Piera Jovic, Georges Maikel und Julie Barthélémy bewegen sich erst mit schwerfälligen Schritten ächzend voran und ziehen vereinzelt Zuschauer mit. Im getanzten Fluchtweg werden die vielen Rückschläge wiedergespiegelt. Immer wieder brechen die Tänzer fast zusammen und rappeln sich wieder auf. Am Ende siegt die Freude, steht Hoffnung. In einem fröhlichen Taumel werden die Zuschauer zu orientalischen Klängen mittanzten. – Fast ein etwas kitschiges Happy End!

Dröhnend und etwas *overloaded* wirkt dagegen zunächst *Art. 13*. Die beklemmende Atmosphäre auf der dunklen Bühne wird durch aggressive Technoklänge verstärkt. Bühnenbild und Kostüme (Sandy Flinto) lassen sofort an Bilder von Küstenwachen auf Lampedusa denken. Die drei Tänzer Catarina Barbosa, Baptiste Hilbert und Giovanni Zazzera, Letzterer 2013 Preisträger des *Lëtzebuurger Danzpräis* und Choreograf von *Art. 13*, wirken mit ihren neongelb leuchtenden Westen wie Frontex-Mitarbeiter. 40 Minuten lang werden sie subtil auf Hürden und Schikanen bei der beschwerlichen Ankunft in Europa hinweisen. Wenn sie mit ihren Taschenlampen ins Publikum leuchten, so fühlt man sich als gaffende Zuschauerin kurz ertappt und der sicheren Distanz entzogen. Auch hier ein Umkehreffekt: Ins Dunkle hinein werden die Zuschauer grell angeleuchtet, wie tausende Flüchtlinge bei ihren Fluchtversuchen nach Europa. Sandy Flintos Bühnenbild ist vielfältig: Ein schlichtes Tor auf der Bühne symbolisiert die Grenze(n), kippt es um, so wird es mal zum Boot, mitunter zum Sarg. Die Lichteffekte (Petrit Jung), aber vor allem die Soundeffekte (Pierrick Grobety) in Verbindung mit der dynamischen Choreographie Zazzeras lassen *Art. 13* zu einem eindrucksvollen Spektakel werden, das beklemmend wirkt. *Leave ...* und *Art. 13* wirken komplementär, fügen Facetten von Migration aneinander, ohne das Publikum ganz in einer selbstgefälligen Zuschauerrolle zu belassen. Zwei Choreografien, die das Thema „Migration“ eindrucksvoll nahe bringen und die eigene Perception hinterfragen.

## L'EQUIPE



**Sandy Flinto** est une artiste pluridisciplinaire née au Luxembourg en 1983. Elle se diplôme en 2004 en art visuel et discipline du spectacle et suit une formation au Laboratoire de théâtre physique (LFPT) à Paris. C'est ainsi qu'elle fait son chemin entre les arts plastiques et le spectacle vivant, s'appropriant différents moyens d'expression qui sont appliqués selon la nécessité des projets.

**Pierrick Grobéty** est né en Suisse en 1983. Batteur de formation, il développe en autodidacte la composition, la direction et l'interprétation musicale et sonore. Il fabrique ses propres instruments afin de disposer des tonalités qu'il désire utiliser. Pierrick met en scène son environnement sonore au profit du spectacle vivant et de l'art contemporain.

**LE DUO** A partir de 2012, une étroite collaboration commence entre les deux artistes. Depuis ils réalisent de nombreuses créations entre installation, vidéo, performance, théâtre et danse contemporaine, unissant ainsi le visuel au sonore. Leur leitmotiv est l'expérimentation dans les différents domaines de l'expression artistique.

Leurs créations posent un regard sur des phénomènes sociaux et le rôle de la mémoire dans notre culture contemporaine.

**Giovanni Zazzera** Danseur et chorégraphe, Giovanni Zazzera s'est formé au Conservatoire de la Ville de Luxembourg en danse Jazz, avant de partir au Brésil pour poursuivre sa formation. Il travaille pour diverses compagnies de danse moderne, classique et contemporaine. Son parcours le conduit à voyager et à participer à des stages de perfectionnement à Paris et à New York. Il reçoit en 2013 le « Lëtzebuurger Danzpräis » pour ses multiples engagements. En tant que chorégraphe, il crée depuis plus de trois ans ses propres pièces et participe à des festivals et d'autres structures dédiées aux arts vivants. Dans sa démarche artistique, il cherche à développer une écriture et un langage mêlant émotion, qualité et physicalité.

**Daniel Marinangeli** Né en 1979 au Luxembourg, Daniel Marinangeli entreprend des études en lettres allemandes et en philosophie au Luxembourg et en Allemagne. C'est dans ce cadre qu'il se passionne pour la littérature théâtrale, la philosophie politique, morale et anthropologique. Il réalise une analyse de la société contemporaine avec les moyens du spectacle vivant, qui permet des réflexions sur l'existence humaine dans son contexte social actuel. Daniel Marinangeli contribue à la réalisation de la pièce Adaptation en tant que dramaturge et en co-écriture avec Sandy Flinto. Il travaille actuellement sur le projet Vanitas. Live fast, die old! de Sandy Flinto et Pierrick Grobéty.

**Baptiste Hilbert** Originaire d'Arlon, ville située sur la frontière belgo-luxembourgeoise, Baptiste Hilbert se forme en danse à l'EPSEDANSE à Montpellier, avant d'intégrer, en 2013 le VERVE13, (postgraduate performance company of the northern school of contemporary dance) à Leeds. Pour compléter sa formation, il part pour le Ballet Junior de Genève. Depuis, il travaille pour différents chorégraphes de la Grande Région.

**Catarina Barbosa** Née au Portugal, Catarina Barbosa se forme au Conservatoire National de son pays avant de rejoindre le Ballet Junior de Genève, où elle se familiarise avec la danse contemporaine. Elle intègre la Compagnie Gilles Jobin pour Quantum (création 2013) et danse également pour des chorégraphes en Grande Région.

---

#### **Diffusion:**

03.01.2018 Trois C-L (**Première**)

04.01.2018 Trois C-L

08.05.2018 Kulturzentrum "Beim Nössert" à Bergem (L)

08.05.2018 Kulturzentrum "Beim Nössert" à Bergem (L), scolaire, organisation Kulturfabrik

10.05.2018 Schungfabrik à Tétange (L)

11.05.2018 Schungfabrik à Tétange (L), scolaire, organisation Kulturfabrik

Les dates scolaires sont soutenues financièrement par l'Oeuvre de Secours Grande-Duchesse Charlotte.

---